

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Le présent rapport de suivi du commerce passe en revue les faits nouveaux relatifs au commerce intervenus pendant la période du 16 octobre 2015 au 15 octobre 2016.²

Ce rapport souligne à nouveau les difficultés persistantes que traversent l'économie internationale et le commerce mondial. Le stock global de mesures restrictives pour le commerce continue de croître à un rythme quasiment identique à celui identifié dans les récents rapports. Il est difficile d'avoir une preuve tangible des progrès accomplis par les Membres de l'OMC pour éliminer les mesures plus anciennes puisque la part des restrictions qui ont été démantelées représente toujours moins d'un quart du total enregistré.

Au cours de la période considérée, 182 nouvelles mesures restrictives pour le commerce ont été mises en place – soit un peu plus de 15 nouvelles mesures par mois en moyenne. Cette évolution confirme un retour au niveau moyen observé après le pic de 2015. La diminution du chiffre mensuel des nouvelles mesures restrictives pour le commerce est à replacer dans ce contexte général.

Globalement, le stock de restrictions commerciales recensées dans le cadre de cet exercice a continué d'augmenter à un rythme quasiment identique à celui identifié dans les récents rapports. Sur les 2 978 restrictions (y compris les mesures correctives commerciales) enregistrées depuis octobre 2008 dans le cadre de l'exercice de suivi, seules 740 ont été supprimées. Le nombre total de mesures restrictives encore en place est donc de 2 238, soit près de 17% de plus que lors du dernier tour d'horizon annuel. L'ajout de nouvelles mesures restrictives, conjugué à un rythme d'élimination lent, demeure préoccupant puisque 75% des mesures restrictives mises en œuvre depuis 2008 restent en place. L'évolution à plus long terme du nombre de mesures restrictives pour le commerce reste un domaine dans lequel il faut demeurer vigilant.

Les Membres de l'OMC ont continué d'adopter, à titre temporaire ou permanent, des mesures visant à faciliter les échanges. Pendant la période considérée, ils ont mis en œuvre 216 nouvelles mesures de facilitation des échanges, soit une moyenne de 18 mesures par mois, légèrement supérieure à la tendance observée pendant la période 2009-2015. Ces mesures incluent plusieurs mesures de libéralisation des importations appliquées dans le contexte de l'Accord sur l'élargissement de l'ATI, avec de très vastes répercussions pour le commerce visé. Le simple comptage de ces mesures commerciales ne rend pas pleinement compte de leur ampleur, ni même de leur impact mais, selon les estimations du Secrétariat, il indique que les mesures d'élargissement de l'ATI qui ont été mises en œuvre par certains Membres pendant la période considérée portaient sur un montant d'environ 416 milliards de dollars EU. Les Membres de l'OMC ont appliqué davantage de mesures de facilitation des échanges que de mesures de restriction des échanges au cours de la période à l'examen, ce qui confirme la tendance positive identifiée depuis octobre 2014.

Dans le domaine des mesures correctives commerciales³, la tendance au ralentissement constatée dans les rapports précédents s'est inversée – la moyenne mensuelle des nouvelles enquêtes en matière de mesures correctives commerciales enregistrées aux fins de cet exercice a été la plus élevée depuis 2009. En outre, la moyenne mensuelle des mesures correctives commerciales supprimées constatées pendant la période à l'examen est la plus basse depuis le début de l'exercice de suivi.

Les tendances en matière de mise en œuvre de nouvelles mesures commerciales par les Membres de l'OMC sont à mettre en regard avec l'incertitude des perspectives économiques mondiales. Le commerce et la production au niveau mondial ont progressé plus lentement que prévu au cours du premier semestre de cette année, ce qui a incité l'OMC à réviser à la baisse ses prévisions commerciales pour 2016 et 2017. L'Organisation table maintenant sur une croissance du volume du commerce mondial des marchandises de 1,7% en 2016 – alors qu'elle l'estimait à 2,8% auparavant – qui coïnciderait avec une croissance du PIB mondial de 2,2% aux taux de change du marché. Si les prévisions pour 2016 se confirmaient, le rythme de croissance du commerce et de la production serait le plus faible depuis la crise financière de 2009 et, pour la première fois depuis

² Sauf mention contraire dans la section pertinente.

³ L'analyse des mesures correctives commerciales qui est donnée dans le présent rapport est sans préjudice du droit des Membres de prendre de telles mesures.

15 ans, le ratio de la croissance du commerce mondial à la croissance du PIB mondial serait inférieur à 1:1. Pour la première fois, diverses estimations ont été fournies pour l'année à venir, qui font état de changements possibles dans la relation entre le commerce et la production. On s'attend désormais à ce que la croissance du commerce mondial en 2017 s'établisse entre 1,8% et 3,1%, contre 3,6% auparavant.

Les exportations et les importations des économies en développement ont chuté au premier trimestre de 2016, avant d'amorcer une phase de reprise partielle au deuxième trimestre à mesure que les inquiétudes s'apaisaient au sujet du ralentissement de la croissance économique en Chine et que les cours des produits de base recommençaient à augmenter après avoir connu des niveaux plutôt bas récemment. Parallèlement, les exportations et les importations des économies développées ont marqué le pas et l'activité économique a ralenti en Amérique du Nord. Depuis le début de l'année, le commerce mondial est resté essentiellement stationnaire, la moyenne des exportations et des importations aux premier et deuxième trimestres ayant baissé de 0,3% par rapport à la même période de l'an dernier. L'Europe a connu la croissance la plus rapide pour ce qui est des importations au premier semestre (+3% en glissement annuel), tandis que l'Amérique du Sud a connu la croissance la plus faible (-11,8%).

Même avec la révision à la baisse des estimations, les risques par rapport à ces prévisions restent essentiellement des risques baissiers. Ils incluent l'instabilité financière due aux changements touchant la politique monétaire des pays développés, la possibilité que le discours grandissant à l'encontre du commerce se reflète de plus en plus dans la politique commerciale et l'incertitude quant aux futurs arrangements commerciaux en Europe qui a fait suite au référendum sur le Brexit. En juillet, l'OMC a lancé l'Indicateur des perspectives du commerce mondial (WTOI), un outil conçu pour donner des renseignements "en temps réel" sur l'évolution du commerce mondial et pour lancer des alertes rapides en cas de fléchissement du commerce mondial. S'établissant à 100,9 pour le mois d'août, le WTOI est devenu supérieur à la tendance, ce qui annonce une accélération de la croissance du commerce en novembre-décembre. C'est la première fois qu'il est mis à jour depuis sa publication initiale en juillet, où il était de 99,0. Le chiffre actuel du WTOI est globalement conforme à la dernière prévision de l'OMC publiée le 27 septembre, qui prévoyait une croissance du volume du commerce mondial des marchandises de 1,7% pour 2016. Cette prévision reposait sur une croissance quasi nulle du commerce au premier semestre, qui devait être compensée par une plus forte croissance au second semestre, ce qu'indique le chiffre du WTOI.

Les autres observations consignées dans ce rapport portent sur un large éventail de sujets. Les Membres de l'OMC ont continué de s'engager à notifier leurs mesures sanitaires et phytosanitaires (SPS). Sur dix notifications ainsi présentées, six émanaient de Membres en développement. Dans le domaine des obstacles techniques au commerce (OTC), le nombre de notifications présentées par les Membres de l'OMC a nettement augmenté pendant la période considérée, et la majorité d'entre elles ont été soumises par les Membres développés. Toutefois, l'augmentation du nombre de notifications ne signifie pas automatiquement un recours accru à des mesures prises à des fins protectionnistes. Au cours de la période à l'examen, le système d'alerte en ligne ePing a été mis à la disposition du public; il permet aux utilisateurs de recevoir, de manière quotidienne ou hebdomadaire, des alertes par courrier électronique au sujet des notifications SPS et OTC portant sur les produits et les marchés qui les intéressent.

On a observé une diminution du nombre de nouvelles mesures générales de soutien économique adoptées par les Membres de l'OMC pendant la période considérée. Ce soutien, apporté sous la forme d'aide financière multisectorielle de grande échelle, a principalement bénéficié à l'agriculture, à la sylviculture, à la construction, au secteur médical et au secteur pharmaceutique. Certains programmes prévoyaient un soutien spécifique pour les PME et les activités ou les entreprises à vocation exportatrice.

Dans le domaine du commerce des services, des évolutions majeures ont été observées dans plusieurs secteurs tels que le transport aérien, la construction, la distribution, la finance, les services postaux, le transport maritime et les télécommunications, ainsi qu'en ce qui concerne la fourniture de services au moyen du mouvement de personnes physiques. Mis à part quelques exceptions, cette tendance a évolué vers une plus grande libéralisation, qui s'est accompagnée d'un renforcement et d'une clarification des prescriptions réglementaires pertinentes.

Le présent rapport attire l'attention sur l'évolution de l'environnement technologique et sur l'importance croissante de la propriété intellectuelle (PI) dans le développement économique.

Plusieurs Membres de l'OMC ont adopté de nouvelles politiques nationales et régionales liées à la PI et à l'économie numérique.

Plusieurs autres faits nouveaux importants liés au commerce se sont également produits en 2016, notamment de nouvelles initiatives dans le domaine des accords commerciaux régionaux (ACR) et des avancées liées à l'Accord sur la facilitation des échanges (AFE), aux marchés publics et au commerce électronique, à la mise en œuvre de l'Accord sur l'élargissement de l'ATI et au nouveau programme biennal de l'Aide pour le commerce.

Ce rapport de suivi a donné un aperçu des difficultés auxquelles l'économie internationale a été confrontée en 2016 et qui continuent de peser sur les flux commerciaux internationaux. Malgré certains faits positifs, il est indéniable que la crise financière a eu des effets prolongés. Les constatations faites dans le présent rapport soulignent l'importance, pour les Membres de l'OMC, d'œuvrer ensemble pour résister aux pressions protectionnistes. L'OMC continuera d'offrir un cadre prévisible, transparent et inclusif pour les aider dans cette tâche.

Les répercussions de l'incertitude qui entoure l'économie mondiale ont récemment été amplifiées par la montée d'un discours anticommerce. Les Membres de l'OMC doivent travailler de concert pour faire en sorte que les avantages du commerce soient plus largement répartis et mieux compris. Si le commerce inclusif n'est pas défendu, le protectionnisme pourrait prendre de l'ampleur à l'avenir.